

portion, l'année dernière, était de 30·36 par cent. A Montréal, la proportion a fortement augmentée, s'étant élevée de 27·99 en 1886 à 30·74 en 1887. L'augmentation a surtout été causée par les décès chez les enfants. Les endroits les plus sains sont apparemment Chatham et Charlottetown; mais les proportions sont si basses, 11·86 et 11·98 respectivement, qu'elles laissent à douter si les relevés sont complets.

Décès
chez les
enfants.

99. Le plus grand nombre de décès est naturellement chez les enfants, mais la proportion dans certains endroits est beaucoup plus élevée qu'elle ne devrait être, comme on le verra par le tableau précédent. On trouve les plus fortes proportions dans les endroits qui ont une forte population française. Sur 17,522 décès rapportés, 8,922 ou 50·92 par cent étaient des enfants âgés de moins de cinq ans, et 5,793 ou 33·06 par cent de moins d'un an. Cette dernière proportion est un peu plus faible qu'en 1886, alors qu'elle était de 34·54 par cent. Les quatre maladies qui ont été les plus fatales aux enfants au-dessous d'un an sont : l'atrophie et la débilité, 1,554; diarrhée, 1,475; maladies des organes respiratoires, 530, et naissances prématurées, 325, soit un total de 3,884 décès, ou 67·04 par cent du nombre total. L'année dernière, la proportion était de 66·15 par cent.

Décès des
enfants
illégitimes.

100. Le nombre de décès d'enfants illégitimes rapportés était de 996; mais, comme nous l'avons déjà dit, les relevés de cette nature ne sont pour ainsi dire d'aucune valeur. Il est excessivement difficile d'obtenir des relevés corrects de cette sorte de décès, à cause du désir qu'on naturellement les parents de cacher les naissances de ces enfants. Le fait que sur 868 décès ou 87 par cent rapportés à Montréal, Ottawa et Québec, où il y a des institutions spéciales pour les enfants illégitimes, laissant seulement 128 à diviser entre 23 villes, fait voir immédiatement que ces chiffres ne sont pas corrects. 45·78 par cent du nombre total étaient âgés de moins d'un